



SITES TOURISTIQUES ARIÈGE

L'AVENTURE COMMENCE ICI

2016

# GUIDE PÉDAGOGIQUE PALAIS DES ÉVÊQUES CITÉ DE SAINT-LIZIER



PARC DE LA PRÉHISTOIRE  
GROTTE DE NIAUX  
GROTTE DU MAS-D'AZIL  
CHÂTEAU DE FOIX

RENSEIGNEMENTS

05 61 05 50 40 - info@sites-touristiques-ariège.fr

WWW.SITES-TOURISTIQUES-ARIEGE.FR

# NOTRE DÉMARCHE

Parc de la Préhistoire de Tarascon-sur-Ariège, Grotte de Niaux, Grotte du Mas-d'Azil, Château de Foix, Palais des Évêques de Saint-Lizier, ... autant de lieux qui témoignent de l'histoire mouvementée et passionnée de l'Ariège.

Depuis 14 000 ans, ce département des Pyrénées conserve en son sein les plus beaux bijoux de l'art, de l'architecture et du savoir-faire humain. Il propose des moments à vivre tout au long d'un voyage dans le temps, qui conduit du nord au sud et de l'est à l'ouest du département. Les sites touristiques Ariège invitent au rêve et au dépaysement.

## SITES TOURISTIQUES ARIÈGE : UNE DYNAMIQUE AU SERVICE DU TERRITOIRE

Derrière le nom de « Sites touristiques Ariège » se cache le Service d'Exploitation des Sites Touristiques de l'Ariège (SESTA), un service du Conseil Départemental de l'Ariège.

Créé en 1997, le SESTA gère l'exploitation touristique des quatre sites appartenant au Conseil Départemental. À savoir : le Parc de la Préhistoire de Tarascon-sur-Ariège, la Grotte de Niaux, le Château de Foix et le Palais des Évêques de Saint-Lizier. Il est accompagné dans cette mission par le service Patrimoine et Musée du Conseil Départemental, notamment pour la réalisation des expositions et des partenariats.

Service public industriel et commercial à simple autonomie financière, il a la particularité d'équilibrer ses comptes par ses propres recettes (billetteries, boutiques, restaurant, projets, etc.).

Aux côtés de ces 4 grands sites touristiques, le SESTA accompagne depuis 2002, la commune du Mas-d'Azil pour la gestion de la Grotte du Mas-d'Azil et de son musée de la Préhistoire.

En comptabilisant ces 5 sites culturels, ce sont plus de 160 000 visiteurs qui sont accueillis chaque année. La grande majorité d'entre eux est constituée de familles, de groupes et de scolaires.

L'obtention du label « Grands Sites de Midi-Pyrénées » en 2010 pour le Château de Foix, la Grotte et le Musée du Mas-d'Azil, le Parc de la Préhistoire, le Palais des Évêques de Saint-Lizier et la Grotte de Niaux, est venue conforter le SESTA dans son souhait de positionner l'Ariège comme une terre de grands sites touristiques.

Notre originalité est fondée sur la diversité de ces sites qui constituent, de la Préhistoire à l'industrialisation, l'occasion de parcours multiples dans le temps.

Ce réseau de sites, véritable chronologie pédagogique vivante, a construit une démarche d'accueil éducative cohérente avec l'ensemble des équipes impliquées.

La diversité des époques [Préhistoire, Antiquité, Moyen Age, XIX<sup>e</sup> siècle], constitue la base de nos propositions et est complétée par des approches thématiques liées à l'outillage, à l'habitat, aux modes de vie et d'organisation sociale, à l'art...

## NOTRE DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE

Notre démarche pédagogique est fondée sur le plaisir de la découverte et sur la mise en situation. Nous développons des temps de visite-atelier qui permettent de faire vivre des expériences sensibles, de se confronter au réel et de nourrir un questionnement.

Nous privilégions les démonstrations vivantes, les mises en situations, qui permettent à l'élève ou au jeune de s'interroger et de se confronter concrètement à différents types de savoirs. Nous favorisons aussi les parcours ludiques, les occasions de productions, de créations...

Notre réseau de médiateurs s'organise autour d'un travail de réflexion et de conception pédagogique au service du renouvellement de nos activités et de nos pratiques.

## CONFIRMER VOTRE RÉSERVATION

Pour pouvoir répondre le mieux possible à vos attentes, nous vous demandons de confirmer votre réservation auprès de notre service réservation pour une visite autour des parcours types que nous proposons. Nous pouvons également vous proposer des classes thématiques pour la mise en place d'un projet plus personnalisé.

# CHARTRE DU RÉSEAU

## ENSEMBLE, PARTAGEONS UN PATRIMOINE PLURIEL

Au cœur des Pyrénées Ariégeoises, l'Homme inscrit son empreinte depuis une centaine de milliers d'années. Un milieu naturel vigoureux, riche de diversités, a permis une mise en valeur ancienne dont les traces constituent un patrimoine hors du commun. L'Homme a façonné le paysage dans son entier, créant des terroirs et un environnement humanisé. De la Préhistoire aux sociétés rurales, des chasseurs-cueilleurs à l'industrialisation, les transformations sont lisibles dans le paysage.

A travers nos sites, vous pourrez découvrir ou poursuivre l'exploration de cette aventure humaine. Susciter votre intérêt et votre curiosité, vous donner les outils pour vous situer dans l'espace et dans le temps, grâce à un questionnement sans cesse renouvelé, sont les objectifs que nous vous proposons.

- Dans nos sites, nous nous engageons à vous fournir une information claire et précise, mise à jour suivant les derniers résultats de la recherche scientifique. Nous nous engageons à élaborer des démarches pédagogiques fondées sur des savoirs avérés et référencés.
- Nous nous engageons à construire nos visites pour le public le plus large possible et à rester à votre disposition pour débattre d'aspects plus spécifiques en fonction de nos connaissances.
- Nous nous engageons à faire partager notre passion et notre curiosité pour l'évolution de l'homme et la compréhension de ses modes de vie et à être disponible quelles que soient vos questions.
- Nous nous engageons à développer la complémentarité entre les sites, les thématiques et les actions proposées, ainsi qu'à évoluer, apprendre, innover pour vous permettre de découvrir de nouveaux visages de notre patrimoine.
- Nous nous engageons à développer l'accueil des élèves de tous les âges, des personnes en difficulté et handicapées.
- Ensemble, nous devons préserver notre patrimoine pour les générations futures et accroître notre vigilance pour que l'impact des visites soit le plus faible possible sur les vestiges.
- Ensemble, nous devons permettre à tous de découvrir ce patrimoine dans le respect des sites et des autres.
- Ensemble, nous pourrions partager l'émotion et le plaisir de la connaissance d'un patrimoine mis en valeur pour tous.

# NOTRE SITE

## LE PALAIS DES ÉVÊQUES

### NOS OBJECTIFS

- Découvrir l'histoire du Couserans de l'Antiquité à nos jours à travers des objets originaux
- Acquérir des clés de compréhension de l'évolution du site
- Acquérir des repères chronologiques
- Acquérir des notions architecturales
- Sensibiliser notre public aux peintures murales de la cathédrale Notre-Dame de la Sède et au travail de restauration de celles-ci.
- Initiation aux différentes techniques picturales

### PRÉSENTATION

Superbe écrin des collections du musée départemental de l'Ariège, le Palais des Evêques domine la Cité de Saint-Lizier, labellisée « plus beau village de France ». Depuis les terrasses, un point de vue exceptionnel sur la chaîne des Pyrénées s'offre au regard contemplatif du visiteur.

Sur ce site unique, les évêques ont bâti un palais somptueux et une cathédrale richement ornée, qu'ils n'ont cessé d'embellir du XI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. Avec la suppression de l'évêché du Couserans en 1801, le site perd sa fonction religieuse et devient tour à tour mairie, prison, dépôt de mendicité et asile d'aliénés. En 1969, le site, trop vétuste, perd sa fonction hospitalière.

En 1992, le Conseil Général de l'Ariège installe les collections d'Arts et Traditions Populaires du Musée Départemental dans l'ancien palais. Dans le même temps, avec la redécouverte des exceptionnelles peintures murales de l'ancienne cathédrale Notre-Dame de la Sède, les élus prennent conscience du caractère unique de cet ensemble.

En 2004, le Conseil Général de l'Ariège décide de lancer un grand projet de restructuration du Palais des Evêques, avec la création d'une résidence de tourisme dans les anciens bâtiments de l'Hôpital psychiatrique, d'un restaurant dans les caves du Palais et d'un pôle culturel autour du musée et de la cathédrale récemment restaurée.

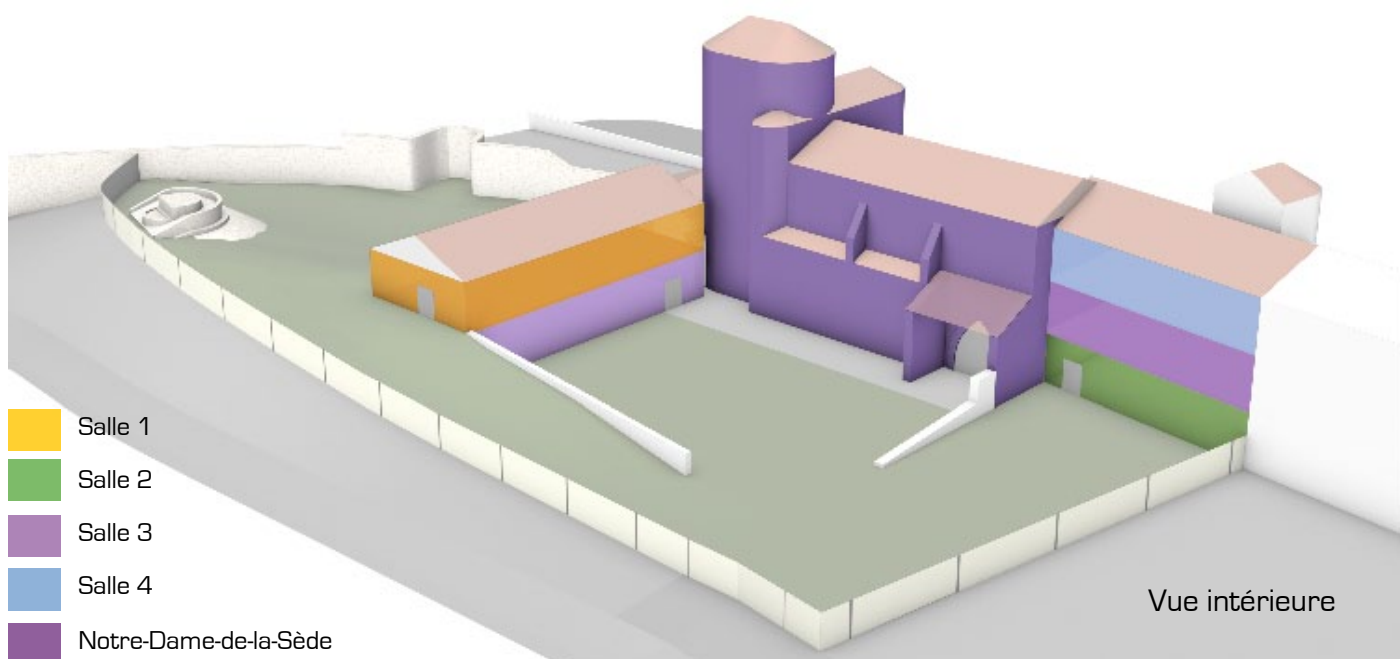
Dans cette nouvelle configuration, le musée départemental de l'Ariège redéploie ses collections sur une période allant de l'Antiquité à nos jours, en écho avec la cité licéroise et le Couserans.

### AVANT LA VISITE

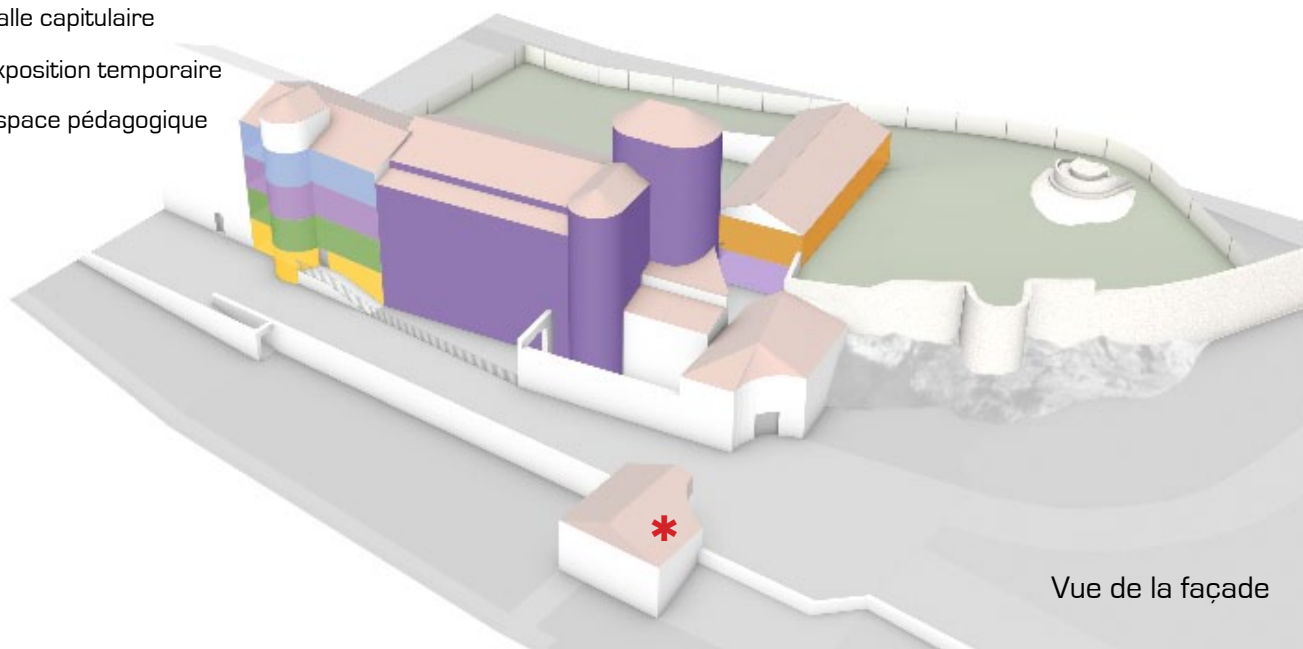
Avant de commencer la visite, il est bon de rappeler :

- Ce qu'est un monument historique : un bâtiment très ancien qu'il faut respecter.
- Ce qu'est un musée : un lieu où l'on rassemble et classe des objets qui ont un intérêt historique, technique, scientifique et/ou artistique, en vue de leur conservation et de leur présentation au public.
- Les règles à respecter : l'enseignant reste responsable de l'encadrement et de la discipline de ses élèves ; il est recommandé de respecter la propreté du site (poubelles sur le parcours) et de ne pas toucher aux objets du musée.

# PLAN DU SITE



-  Salle 1
-  Salle 2
-  Salle 3
-  Salle 4
-  Notre-Dame-de-la-Sède
-  Salle capitulaire
-  Exposition temporaire
-  Espace pédagogique



# EN PHOTOS



Les peintures de Notre-Dame-de-la-Sède



« Les écuries » du Palais des Évêques



Le belvédère



Le musée départemental



Les peintures de Notre-Dame-de-la-Sède



Le musée départemental

# EN PHOTOS



Vue de la Cité



Animation scolaires



Animation scolaires



Cathédrale Notre-Dame-de-la-Sède



Les expositions temporaires



# NOTRE MUSÉE

**La visite aborde quatre thèmes majeurs, répartis sur les quatre niveaux du musée :**

Salle 1 : La présence romaine en Couserans

Salle 2 : De la cité gallo-romaine à l'évêché du Couserans

Salle 3 : Le palais des évêques, histoire et architecture

Salle 4 : Vivre dans une vallée pyrénéenne au début du XX<sup>e</sup> siècle

## SALLE 1 : LA PRÉSENCE ROMAINE EN COUSERANS

Deux siècles avant notre ère, les Romains contrôlaient tout le littoral méditerranéen. Ils tissèrent, dès cette époque, des liens économiques dans la région des Pyrénées centrales qui formera, deux mille ans plus tard, le Département de l'Ariège.

Sous le règne de l'empereur Dioclétien (293-305) la province de Novempopulanie fut créée, regroupant, entre la Garonne et les Pyrénées, Neuf Peuples (Novem Populi), parmi lesquels figuraient les Consoranni.

Plusieurs traces d'habitat d'époque romaine et d'importants vestiges funéraires ont été mis au jour entre Saint-Girons et Saint-Lizier. Ces découvertes suggèrent l'existence d'une agglomération romaine, bordée au nord par les nécropoles, sous la ville de Saint-Girons. Cet ensemble pourrait constituer la première capitale romaine des Consoranni.

Pour l'Antiquité tardive, en revanche, et le haut Moyen Âge, les marques du pouvoir que sont l'enceinte fortifiée et les cathédrales, sièges des évêques, indiquent clairement Saint-Lizier comme principale cité des Consoranni.

Les collections du musée traduisent cette influence romaine, notamment à travers des vestiges archéologiques trouvés localement. Parmi eux, des amphores et des céramiques venues d'Afrique ou d'Italie témoignent de l'importance des échanges économiques à cette époque.

D'autres objets présentés dans cette salle ont été collectés par des érudits ariégeois dans des contrées éloignées, attestant de leur intérêt scientifique pour cette période. Diverses lampes à huile, amphores, poteries et fibules sont exposées, ainsi que quelques remplois antiques, découverts dans la ville. L'urne du tophet de Carthage et le trésor monétaire de Saint-Girons constituent les pièces majeures de la collection du musée pour cette époque.

## Nos suggestions de développement

La conquête de la Gaule par les romains

L'histoire de la monnaie

Les objets de la vie quotidienne

Le commerce aux temps des romains

## SALLE 2 : DE LA CITÉ GALLO-ROMAINE À L'ÉVÊCHÉ DU COUSERANS

Au V<sup>e</sup> siècle, l'Eglise utilise le découpage territorial des cités romaines pour déterminer le territoire des évêchés, nouvelles entités administratives et religieuses dirigées par des évêques.

Le premier évêque du Couserans, Valerius, canonisé et connu sous le nom de saint Valier, a donné son nom à la montagne emblématique du Couserans, le mont Valier.

L'évêque Glycerius (ou Licerius), issu de l'aristocratie gallo-romaine, est plus célèbre sous le nom de saint Lizier. Il est mentionné dans les registres du Concile d'Agde, tenu en 506. Célèbre pour un certain nombre de miracles, il est devenu le saint patron du Couserans.

L'évêché du Couserans était un petit diocèse de montagne, dont la population n'a jamais dépassé 50 000 habitants. Toutefois, l'évêque de Saint-Lizier jouissait d'une situation privilégiée : sa ville était protégée par l'imposant rempart de l'Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s.), présenté dans cette salle de manière moderne et didactique, à travers un film.

C'est à la fin du XI<sup>e</sup> siècle que débute la construction de la cathédrale Notre-Dame de la Sède, de l'église du faubourg (actuelle église paroissiale de Saint-Lizier), et de leurs cloîtres respectifs. Le chapitre cathédral (assemblée des chanoines), alors scindé en deux, siégeait dans ces deux lieux de culte.

Dans cette salle sont exposés des objets liés aux pratiques funéraires de l'époque, les pièces majeures étant les deux sarcophages prêtés par le musée du Louvre. Mais on peut également découvrir des éléments de parure, telles les plaques-boucles de ceintures mérovingiennes, ou des fragments architecturaux de l'époque médiévale : chapiteaux, gargouilles, modillons... Enfin, la reproduction de la Table de Peutinger\* renseigne le visiteur sur la connaissance et la vision du monde et des territoires à cette époque.

*\* La table de Peutinger est la reproduction d'une carte copiée au XIII<sup>e</sup> siècle composée de 11 parchemins assemblés pour former une bande de 0,34 m de hauteur par 6,82 m de longueur.*

### Nos suggestions de développement

Remparts et architecture défensive

La christianisation du monde romain

Les invasions barbares

Les premiers rois de France : les Mérovingiens

Initiation à l'iconographie chrétienne

## SALLE 3 : LE PALAIS DES ÉVÊQUES, HISTOIRE ET ARCHITECTURE

Du XII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, les évêques expriment leur puissance à travers des projets architecturaux toujours plus somptueux. Les secrets du palais et de sa cathédrale, à la richesse picturale exceptionnelle, vous sont dévoilés dans cette salle.

Un film sur la restauration des peintures de Notre-Dame de la Sède fait découvrir au visiteur les techniques scientifiques qui ont permis de redonner à ces œuvres leur lustre d'antan. En outre, une maquette présente l'histoire des murs de Notre-Dame de la Sède, de la création des décors sous l'épiscopat de Jean d'Aule au XIX<sup>e</sup> siècle. Elle permet d'expliquer aux visiteurs la méthode complexe d'élaboration de ces peintures exceptionnelles.

Halte sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle, le pèlerinage est évoqué dans cette salle.

Par le biais de projections de photographies représentant des thèmes communs à ceux présents dans Notre-Dame de la Sède, les visiteurs découvriront également des œuvres méconnues en Midi-Pyrénées.

### **La salle tactile :**

En complément de cette salle dédiée à l'histoire du site, une salle pédagogique est intégrée au parcours muséographique. Par le biais du toucher, les visiteurs pourront explorer des reproductions d'objets originaux exposés dans le musée. L'absence de lumière permettra aux visiteurs d'avoir une approche sensorielle de l'objet. Toucher un objet pour mieux le voir et mieux le comprendre !

### **Nos suggestions de développement**

Eglise et religion au Moyen Age  
La notion de pèlerinage  
Techniques picturales et pigments

## **SALLE 4 : VIVRE DANS UNE VALLÉE PYRÉNÉENNE AU DÉBUT DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE**

Au sud de Saint-Girons, Bethmale est une haute vallée du Couserans, couvrant un vaste territoire. Très peuplée au XIX<sup>e</sup> siècle, elle s'organisait autour de six villages : Villargein, Arrien, Tournac, Aret, Samortein et Ayet.

Les maisons des villages de Bethmale comprenaient une pièce unique située à l'étage, le rez-de-chaussée étant souvent réservé aux animaux. Petites et resserrées les unes sur les autres, ces maisons représentaient l'entité familiale et le cadre social. Les habitants fabriquaient eux-mêmes le mobilier en bois, nécessaire à la vie quotidienne, entretenu et réparé pour durer le plus longtemps possible. Sobres et peu décorés, les objets de la vallée de Bethmale allient intrinsèquement l'esthétique de leurs formes à leurs fonctions.

Cette dernière salle du musée aborde, à travers leurs objets du quotidien, différents aspects de la vie des bethmalais : pastoralisme, économie laitière, artisanat, textile...

Les costumes traditionnels, remarquables par leurs coupes et leurs couleurs vives, ainsi que les célèbres sabots bethmalais, dont le musée conserve de nombreux exemplaires, sont également mis à l'honneur dans cette salle.

### **La salle des contes :**

Une salle sonore dédiée aux contes et légendes du Couserans transportera le visiteur dans une veillée d'anciens au coin de l'âtre.

### **Nos suggestions de développement**

Le monde rural au XIX<sup>e</sup> siècle  
L'homme et son exploitation du territoire  
Le costume traditionnel  
L'évolution agro-alimentaire  
Le recyclage des objets du quotidien

# LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME-DE-LA-SÈDE

La cathédrale de Notre-Dame-de-la-Sède, dont la construction remonte à la fin du XI<sup>e</sup> siècle, est la cathédrale historique de Saint-Lizier. Sa première architecture romane fut transformée au XIV<sup>e</sup> siècle selon les critères de l'art gothique : à l'unique nef furent accolées des chapelles, les voûtes furent réhaussées jusqu'à atteindre leur hauteur définitive et actuelle, un décor monumental fut peint sur les voûtes et les murs de l'édifice.

D'autres décors vinrent par la suite transformer de nouveau l'édifice : l'un au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'autre au XIX<sup>e</sup>. Suite à la suppression de l'évêché du Couserans au XIX<sup>e</sup> siècle et à l'installation sur le site d'un établissement hospitalier, la cathédrale devint « chapelle de l'hôpital » jusqu'en 1969.

C'est au début des années 1990, lors du démontage des boiseries pour restauration, que l'on retrouve par hasard l'existence de peintures murales anciennes sous les décors récents. Des sondages montrent alors que les peintures s'étendent sur une très grande superficie.

Les campagnes de restauration successives, dont les dernières se sont terminées en 2010, ont permis de dégager un décor d'une qualité exceptionnelle sur l'ensemble de la voûte ainsi que sur une grande partie des murs de l'édifice.

Aujourd'hui le décor est identifié. Sur les voûtes sont représentées Sibylles et Pères des Tribus d'Israël, tous annonciateurs de la venue du Christ sur Terre. Sur les murs, on peut observer notamment un monumental Arbre de Jessé (arbre généalogique prétendu du Christ), des épisodes de la vie de saint Jacques le Majeur et de saint Pierre.

L'ensemble fut réalisé sous l'épiscopat de Jean d'Aula (1475-1515).

Les peintures murales furent réalisées à base pigments naturels : ocres, charbon, chaux.

La restauration de la cathédrale a livré d'autres surprises : un chapiteau roman finement sculpté et une fresque du XIV<sup>e</sup> siècle ont été retrouvés.

Des éléments des décors successifs – du XII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle- sont aujourd'hui conservés et visibles.

La cathédrale Notre-Dame-de-la-Sède a été classée Monument Historique en 1994.

## **Nos suggestions de développement**

Le vocabulaire de l'architecture religieuse

Art roman et art gothique

La hiérarchie catholique et les différents bâtiments religieux (église, cathédrale, basilique)

L'iconographie chrétienne

# LE PARC EXTÉRIEUR

## LE BELVÉDÈRE

En 1838, le Palais des Evêques fut transformé en Maison départementale de Santé.

Le belvédère reste un des rares témoins de cette période. Il fut construit au milieu de la «cour des agités» afin qu'ils puissent regarder le paysage au-dessus d'un mur d'enceinte. Cette vision semblait leur rendre un peu de sérénité.

## LA SALLE D'EXPOSITION TEMPORAIRE ET LA CELLULE D'ISOLEMENT TÉMOIN

Une grande salle d'exposition temporaire a été aménagée dans le bâtiment qui abritait les anciennes cellules d'isolement de l'hôpital psychiatrique. Dans un espace d'environ 100 m<sup>2</sup>, des expositions thématiques sont mises en place chaque année, en écho avec les collections et la cathédrale.

Afin de conserver un témoin de l'ancienne fonction du bâtiment, une cellule d'isolement a été préservée lors de la rénovation du site.

## LE REMPART

Joyau archéologique de la cité des Consoranni, dont il constitue le vestige architectural le plus important, le rempart de Saint-Lizier, long à l'origine de 740 m, est conservé sur la quasi-totalité de son tracé, à l'exception d'un tronçon au Nord, qui s'écroula lors d'un tremblement de terre en 1852.

Probablement édifiée à la charnière des IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles, dans le cadre d'une stratégie défensive du piémont pyrénéen, l'enceinte présente une remarquable homogénéité de construction. Son épaisseur varie de 2,10 m à 2,70 m. Le parement antique de cette enceinte est surtout constitué de moellons en calcaire dur, avec sur la partie externe du rempart, des cordons décoratifs de briques. Les matériaux de blocages, entre les deux murs de parements ainsi montés, sont constitués de lits superposés de galets et de pierres éclatées, noyés dans un mortier de chaux et de sable d'une très grande dureté.

# NOS EXPOSITIONS TEMPORAIRES

## « ANATOMIE DES TERRITOIRES »

**Du 26 mars 2016 au 2 novembre 2016**

**Collection les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées Archives Départementales de l'Ariège et du Tarn BNF**

C'est à partir de la reproduction de la Table de Peutinger conservée dans les collections du musée départemental de Saint-Lizier que s'est construite cette exposition.

En effet, cette représentation spatiale d'une cartographie unique en son genre et copiée à différentes époques nous permet, au travers des œuvres de la collection contemporaine des Abattoirs Frac Midi-Pyrénées, d'évoquer la vision spatiale d'un territoire et son appropriation par le visiteur d'une manière pluridisciplinaire qui va de la simple cartographie classique en deux dimensions à une vision plus imaginaire à laquelle peuvent nous conduire les artistes contemporains.

### **Artistes présents :**

Ben, Alain Jacquet, Jean-David Saban, Jean -Pierre Velly, Ilan Wolff, René Sultra & Maria Barthelemy, Corinne Sentou, Léo Scalpel, Titi Parant, Didier Marcel, Basserode, Joan Duran, Arthur Tjatijarra, Robertson, Valère Coste, François Boisrond, Etienne Cliquet, Ange Leccia

# NOS ATELIERS PÉDAGOGIQUES

## LE JEU DE L'ÉVÊQUE

Une découverte ludique des collections du Musée départemental et de la cathédrale Notre-Dame-de-la-Sède !

Tel un jeu de l'oie géant in situ, le « jeu de l'évêque » offre une découverte atypique des lieux et de l'outil muséal. Pour répondre aux questions qui leur seront posées, les enfants devront apprendre à utiliser les différents supports d'information du musée, à jouer en équipe et à observer. Certaines cases les inviteront également à utiliser le dessin afin de mener leur équipe à la victoire.

Il s'agit d'un jeu pendant lequel les enfants sont répartis dans des équipes mais participent à un projet commun : remplir quatre panneaux pour la classe sur les différentes thématiques historiques traités au Palais des Évêques.

### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Compréhension de la notion de chronologie
- Découverte des collections et connaissance du site
- Découverte et compréhension de l'outil muséal
- Travail en équipe
- Observation, réflexion
- Exploitation des talents artistiques

### DÉROULEMENT ET MENÉE DE L'ATELIER

- Une présentation

Une courte visite du site précède le jeu lui-même. Celle-ci a pour but de présenter aux enfants les différents espaces du musée, la cathédrale, ainsi que les différents supports d'information dont ils pourront se servir par la suite.

- Le jeu

Réunis en équipes autour d'un plateau de jeu géant, les élèves ont pour but de mener leur équipe à la victoire. Pour cela, il leur faut traverser les époques, de l'Antiquité à nos jours. Plusieurs types de cases jalonnent leur parcours : les cases « question », les cases « création » et les cases « défi ». Sur les cases « question », une question sera posée au groupe qui devra alors chercher la réponse sur le site. Pour cela, les enfants doivent utiliser différents supports : panneaux de salle, cartels, fiches de salle, etc. Les cases « création » imposeront l'utilisation du dessin. Chaque réponse est notée ensuite sur de grands panneaux que la classe remporte ; les dessins y sont également collés.

Enfin, les cases « défi » réunissent tous les groupes pour les faire s'affronter à des jeux typiques de l'époque déterminée. Lorsque la première équipe franchit la ligne d'arrivée, les joueurs la composant se divisent pour venir renforcer les autres équipes encore en jeu, le but étant aussi que toutes les équipes terminent le jeu.

Niveau : cycle 2 et 3

Durée de l'animation : 2h30.

# NOS ATELIERS PÉDAGOGIQUES

## PEINTRES DE LA RENAISSANCE

### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Connaissances des techniques utilisées au XVe siècle ;
- Illustration d'un thème ;
- Intégration d'un décor dans une architecture ;
- Précision du geste ;
- Recherche des couleurs et des nuances ;
- Attributs et symbolique

### DÉROULEMENT ET MENÉE DE L'ATELIER

- Théorie : (40 min)

Visite de la cathédrale Notre-Dame-de-la-Sède : découverte et compréhension du décor des voûtes.

- Pratique : (1h20)

Réalisation d'un décor monumental, en espace pédagogique

Aux élèves de réaliser une commande sur papier selon les techniques de l'époque.

Le médiateur annonce qu'il est le commanditaire et précise aux élèves le thème de leur création.

Ce thème nécessite un travail par deux, mais chaque élève réalise son propre personnage via la technique du « carton ». Cette méthode consiste d'abord en le perçage au poinçon en os d'une série de trous le long de la ligne de contour du personnage. Le charbon est ensuite écrasé par les enfants qui doivent le glisser dans les trous qu'ils ont créés. Les élèves dessinent ensuite le personnage de leur imagination, s'aidant de ce qu'ils ont vu dans la cathédrale. La tenue vestimentaire, les traits du visage, sont laissés au libre choix de l'élève. La peinture composée de pigments naturels (ocres, charbon) est ensuite appliquée. L'atelier se termine par le collage des personnages peints sur une reconstitution de la voûte. La classe repart avec le travail de l'ensemble des élèves.

### A RETENIR

- le décor d'un monument religieux est le résultat d'une commande ;
- les peintures de Notre-Dame-de-la-Sède ont été réalisées à base de pigments naturels : charbons, ocre, chaux ;
- les peintres de la Renaissance travaillaient avec des modèles de silhouettes humaines réutilisables
- une esquisse au charbon précède l'application de la peinture ;
- les attributs et la représentation symbolique.

### EXPLOITATIONS POSSIBLES EN CLASSE

Peintures et pigments de la Préhistoire à nos jours.

Niveau Cycle 2 au collège

Durée de l'animation : 2h



# NOS ATELIERS PÉDAGOGIQUES

## LES MATERNELLES VISITENT LE PALAIS

Conçu spécialement pour nos plus jeunes visiteurs, cet atelier alterne moments de concentration et d'attention et activités ludiques variées.

Une histoire romancée et illustrée sert de fil rouge à la découverte de la cathédrale et de son décor, et incitent les élèves à s'appropriier le site.

Des jeux d'observation ou de collecte, ainsi que des activités manuelles autour de la transformation des matières et de la peinture, sont ensuite mis en place pour permettre aux élèves d'associer le lieu, les techniques et les matériaux qui y ont été utilisés.

### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Découvrir un lieu et un décor : Observer
- La cathédrale Notre-Dame-de-la-Sède : Créer
- Associer à ce lieu une histoire : S'amuser
- Associer à ce lieu des techniques : Chercher
- Associer des pigments aux couleurs d'un décor
- Différencier des matières

### DÉROULEMENT ET MENÉE DE L'ATELIER

La demi-journée est divisée en quatre grandes étapes :

- **Etape 1** : Conte d'une histoire avec supports illustrés

• **Etape 2** : Visite-découverte de la cathédrale Notre-Dame-de-la-Sède.  
Pendant cette visite, couleurs, techniques, formes ou encore matières sont évoquées.  
Un jeu d'observation complète la découverte du lieu.

• **Etape 3** : Collecte des pigments  
Dans un espace extérieur bien délimité, les enfants sont amenés à collecter des pigments en vue de la réalisation de peintures. Morceaux de charbon, d'ocre jaune et d'ocre rouge sont à trouver et à dissocier de « matières pièges ». Les enfants s'essayent ensuite à la transformation des matières : l'écrasement du charbon avec un galet.

• **Etape 4** : Réalisation de peintures  
Les enfants colorisent avec les pigments naturels des silhouettes identiques à celles vues dans la cathédrale (différents niveaux de difficultés des silhouettes selon l'âge des élèves).  
La classe repart avec l'ensemble des travaux réalisés par les enfants.

Niveau : Maternelles

Durée de l'animation : 2h à 2h30

# VISITE SPÉCIALE

## CLASSES DE 5<sup>ème</sup>

Une visite thématique spécialement adaptée au programme scolaire des classes de 5ème (Histoire/Histoire de l'Art).

### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Art roman
- Art gothique
- Vocabulaire de l'architecture religieuse
- Initiation à l'iconographie religieuse
- La place de l'Église dans la société du Moyen-Âge..

Niveau : 5ème

Durée : 1h30

# LA RESTAURATION DES PEINTURES DE LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME-DE-LA-SEDE

Une visite thématique présentant la science au service de l'oeuvre d'art, dans laquelle les élèves découvrent le déroulement du chantier de la cathédrale Notre-Dame-de-la-Sède, de la découverte des peintures à la fin de leur restauration.

## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- L'étude de la stratigraphie des murs
- Les altérations remarquées
- Les traitements effectués
- Les différents acteurs de la restauration
- La datation d'un décor

Niveau : de la 3<sup>ème</sup> au lycée

Durée : 2h

# CHRONOLOGIE

<b>1<sup>er</sup> siècle</b>	<b>ANTIQUITÉ</b>	Les Consorani sont mentionnés dans l'encyclopédie Histoire Naturelle de Pline l'ancien
<b>330</b>		Valérius est le premier évêque légendaire du Couserans, son nom sera donné au plus haut sommet du Couserans : le mont Valier.
<b>VI<sup>e</sup> - V<sup>e</sup> siècle</b>		Construction du rempart
<b>506</b>		La présence de l'évêque Lycérius est mentionnée au Concile d'Agde. Il deviendra saint Lizier.
<b>Fin X<sup>e</sup> siècle</b>	<b>MOYEN-ÂGE</b>	Début de la construction de la cathédrale Notre-Dame-de-la-Sède.
<b>1130 - 1230</b>		Conflit entre les comtes de Comminges et les évêques du Couserans
<b>1176</b>		Création de la vicomté du Couserans par Bernard III, comte de Comminges
<b>XIII<sup>e</sup> siècle</b>		Construction du « Palais Vieux » dans le prolongement de Notre-Dame-de-la-Sède
<b>1475 - 1515</b>		Réalisation des peintures murales de Notre-Dame-de-la-Sède sous l'épiscopat de Jean d'Aule.
<b>1680 - 1752</b>		Travaux d'agrandissement et d'embellissement du Palais
<b>1801</b>	<b>PÉRIODE MODERNE</b>	Suppression de l'évêché du Couserans
<b>1811</b>		Création du Dépôt de mendicité de l'Ariège
<b>1838</b>		Transformation du dépôt de mendicité en Maison Départementale de Santé
<b>1937 - 1969</b>		Le Palais abrite l'hôpital psychiatrique départemental
<b>1992</b>	<b>RÉCEMENT</b>	Découvertes des peintures murales en Notre-Dame-de-la-Sède
<b>2004 - 2010</b>		Restauration des peintures murales et création du nouveau musée départemental
<b>2011</b>		Ouverture du site au public

# BIBLIOGRAPHIE THÉMATIQUE

## OUVRAGES DESTINÉS À L'ENSEIGNANT

- La civilisation gallo-romaine de A à Z*, André Pelletier, Pul, 1993
- L'enfant en Gaule romaine* (2ème édition, revue et augmentée), Gérard Coulon, Errance, 2004
- Quand les Gaulois étaient romains*, Hélène Chew, Françoise Beck, Découvertes Gallimard, 1989
- Le royaume wisigoth d'Occitanie*, Joël Schmidt, Perrin, 2008
- Les Mérovingiens, de Clovis à Dagobert*, Françoise Vallet, Découvertes Gallimard, 2005
- Le Moyen Âge expliqué aux enfants*, Jacques le Goff, Seuil, 2006
- Compostelle, Le grand chemin*, Xavier Barral i Altet, Découvertes Gallimard, 1993
- Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale*, Michel Henry-Claude, Laurence Stefanon et Yannick Zaballos, les éditions Fragile, guide aide-mémoire, 2001
- L'art roman, un défi européen*, Alain Erlande-Brandenburg, Découvertes Gallimard, 2005
- Quand les cathédrales étaient peintes*, Alain Erlande-Brandenburg, Découvertes Gallimard, 2009
- Les peintures monumentales du XI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Ariège, Dir. Martine Jaoul, Images du patrimoine, Accord édition, 2004 (p. 47 notamment)
- Connaître l'art roman en Ariège*, Agnès Jacquet, Editions Sud-Ouest, 1991

## OUVRAGES DESTINÉS À L'ÉLÈVE

- La vie des enfants au temps des Gallo-Romains*, Coulon G., éditions De la Martinière Jeunesse, 2006
- Le dico des Gallo-Romains*, Coulon G., Arroyo J., éditions De la Martinière, 2003
- Chez nous au Moyen Âge*, Brigitte Coppin, Castor poche Flammarion
- La vie au Moyen Âge*, Michel Zimmermann, éditions Ouest-France
- Dicotem Moyen Âge*, Theis A., Deremble C., Fleurus jeunesse éditions, 2006
- Contes et légendes des Pyrénées* (Tome 2), Michel Cossem, Editions Milan, 2003
- Il était une fois les cathédrales*, François Icher, éditions de la Martinière, jeunesse

# INFORMATIONS PRATIQUES

## PARKING

Les bus peuvent se garer en haut de la cité de Saint-Lizier, tout proche du Palais des Évêques, ou dans le centre du village.

## COORDONNÉES GPS

Lat.43° 00' 06,3» N  
Long.01° 08' 14,0» E

## PIQUE-NIQUE

Plusieurs aires de pique-nique existent à Saint-Lizier, à quelques minutes de marche du Palais des Évêques. En cas de mauvais temps, une salle peut vous être prêtée, sur demande.